

MICHELLE WILLIAMS



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

WENDY & LUCY

UN FILM DE KELLY REICHARDT

AVEC LA PARTICIPATION DE WILL PATTON,

JOHN ROBINSON ET WILL OLDHAM



Epicentre Films présente



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

WENDY & LUCY

UN FILM DE KELLY REICHARDT

AVEC MICHELLE WILLIAMS, WILL PATTON, JOHN ROBINSON, WILL OLDHAM

2008 - USA - 35mm - Couleur - Dolby SRD - 1:85 - 80 minutes

SORTIE LE 8 AVRIL

Photos & dossier de presse téléchargeables sur www.epicentrefilms.com
Ce film est soutenu par l'AFCAE (Association Française des Cinémas d'Arts et d'Essais)



DISTRIBUTION :
Epicentre Films
Daniel Chabannes
55 rue de la Mare 75020 Paris
Tél. : 01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE :
Makna presse
Chloé Lorenzi, Audrey Grimaud
177, rue du temple 75003 Paris
Tél. : 01 42 77 00 16
info@makna-presse.com



SYNOPSIS

Wendy, accompagnée de son chien Lucy, a pris la route de l'Alaska dans l'espoir de trouver un petit boulot et commencer une nouvelle vie.

Lorsque sa voiture tombe en panne dans une petite ville de l'Oregon...

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

KELLY REICHARDT

On vous a découvert il y a un an avec OLD JOY. On sait peu de choses sur vous, sur votre travail. Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

J'ai commencé par faire de la photo très jeune. Je pensais alors que je serai journaliste ou quelque chose dans le genre, reporter-photographe. Au début des années 80, j'ai réalisé des vidéos clips pour des amis, MTV venait juste de commencer. River of Grass, en 1993, a été mon premier long-métrage. Depuis, j'ai réalisé de petits films expérimentaux et j'ai commencé à enseigner le cinéma en 1998 à New York, dans une faculté des Arts et des Lettres, le Bard College.

C'est comme ça que je gagne ma vie, tout en réalisant en parallèle ces petits films avec un groupe d'amis de Portland dans l'Oregon, dont l'écrivain Jon

Raymond et le producteur Neil Kopp, que j'ai rencontrés par l'intermédiaire de Todd Haynes. J'ai fait OLD JOY avec eux, puis j'ai repris l'enseignement. C'est assez confortable comme situation : tourner en été et monter le film en automne alors que les cours reprennent. Cela ne m'oblige pas à être dans l'industrie du cinéma.

Qu'est-ce qui vous a permis d'avoir cette indépendance ?

J'ai la chance d'être soutenue par des investisseurs et d'autres cinéastes qui m'aident à réaliser mes projets. En fait, ils ne sont pas forcément concernés par la création artistique, ils veulent juste me soutenir. Ils ne se mêlent pas de mon travail, une fois qu'ils se sont engagés, ils me font confiance. Tout le monde travaille gratuitement, les dépenses au départ sont très restreintes. La plupart du temps on tourne en extérieur, avec très peu d'équipement. Là où je tourne, en Oregon, il y a tout un groupe - Jon, Neil, le producteur exécutif et d'autres - qui travaille toujours sur mes projets, avec un budget sur deux semaines. Ce n'est pas courant de travailler de cette manière dans le cinéma américain, d'avoir cette approche collective : nous sommes des amis qui travaillent ensemble, avec cette idée, qui me plaît bien, que l'on est un petit noyau. Ce n'est pas impersonnel, comme quand les gens vont et viennent sur le tournage pour un jour ou deux.

En quoi cette économie de moyens joue-t-elle sur votre mise en scène ?

Pour moi, par chance, l'économie du tournage nourrit ma sensibilité esthétique : j'avance et je grandis avec les limites imposées. Miraculeusement, ce sont des conditions de tournage qui se conjuguent parfaitement avec mes préoccupations artistiques. D'une certaine manière, on se trouvait avec l'équipe, dans une forme de restriction qui nous rapprochait des contraintes subies par Wendy.



River of Grass n'est jamais sorti en France. De quoi parle votre premier long ?

C'est un autre road movie sur une femme, qui se déroule à Miami en Floride. "River of Grass" est le nom indien qui désigne les Everglades. Contrairement à OLD JOY et WENDY & LUCY, le film n'est pas tiré d'une nouvelle de Jon Raymond. C'est un film qui part du désir de quitter la Floride, qui est la région dont je suis originaire. Mes parents sont d'ailleurs dans le film, mais je n'ai pas cherché à ce qu'il soit autobiographique.

Qu'est-ce qui vous inspire chez l'écrivain Jon Raymond et qui fait que vous avez eu envie de collaborer une deuxième fois avec lui ?

Jon a écrit un roman, intitulé The HALF-LIFE, que j'ai lu et beaucoup aimé. Je suis entrée en contact avec lui et je lui ai demandé d'écrire pour moi une histoire située en extérieur et la plus minimaliste possible. Il m'a envoyé OLD JOY. Ça a été très agréable de travailler ensemble sur ce scénario et c'est tout naturellement que nous avons collaboré sur un autre film, en l'occurrence WENDY & LUCY. Son écriture est très aérée, elle crée des atmosphères et ouvre des espaces dans lesquels on peut dessiner d'autres choses. Ses courts récits peuvent ainsi être facilement développés dans un scénario.

Au tout début, nous avons intitulé cette histoire VERNA & LUCY, parce que j'avais à l'esprit l'image de l'actrice Verna Bloom, puis c'est devenu TRAIN CHOIR dans sa version écrite et Wendy and Lucy dans sa version cinématographique. Nous avons écrit la base narrative de Wendy and Lucy ensemble et ce n'est qu'ensuite qu'il a écrit la nouvelle TRAIN CHOIR et que j'ai fait le brouillon du scénario. Notre travail était croisé : j'écrivais le scénario, il écrivait la nouvelle, et chacun prenait des éléments écrits par l'autre. Le développement de l'histoire était complètement lié à l'entremêlement de nos deux approches. On a eu l'idée ensemble mais c'est lui qui m'a guidée d'une certaine manière par son écriture, en développant certains détails concernant les personnages. Ce fut à moi, après, d'extérioriser tout ça.

Le film évoque des écrivains comme Jack London ou Mark Twain dans sa manière d'aborder la marginalité comme un élément révélateur de la brutalité de la société américaine.

Il est probable que Jack London et Mark Twain ont été des références pour Jon, mais pas particulièrement pour moi. J'ai passé beaucoup de temps à sillonner le pays en voiture, ce qui m'a certainement influencée dans ce projet. Après mes traversées des Etats-Unis, je suis revenue au final tourner en Oregon, là où Jon situe l'histoire, et là où il habite.

Je pense que mes références à moi sont plutôt du côté du néo-réalisme italien et du cinéma allemand, principalement Fassbinder. On a essayé d'appliquer ces inspirations à un cadre américain. Dans les films de Fassbinder, on trouve des marginaux, des personnages poussés hors du système par le contexte financier, par la société. Fassbinder établit une réflexion profonde sur les rapports de classes. Souvent, la seule façon pour ses personnages de s'en sortir est de s'aligner sur une autre classe sociale que celle dont ils sont issus.

Pour WENDY & LUCY, Jon et moi sommes partis de l'idée répandue aux Etats-Unis, que si vous êtes pauvres, que si vous ne réussissez pas, c'est que vous êtes paresseux. L'ouragan Katrina a été un des éléments déclencheurs de notre projet. Après cet événement dramatique, on s'est demandé comment les gens qui n'ont pas d'aides peuvent franchir l'étape qui les aidera à sortir de la pauvreté. Quand on n'a pas de filet de sécurité, comment fait-on pour ne pas partir à la dérive ?

Vous suivez de manière très précise, très détaillée le trajet de Wendy tout en échappant à une vision caricaturale de la société américaine.

Le parcours de Wendy reste tout de même dramatique. Je pense que les grandes sociétés, les grandes productions qui font de plus en plus de profits entraînent la chute de beaucoup de gens. J'espère que les questions posées par le film sont : qu'est-ce l'on peut faire pour les autres ? Qu'est-ce que chacun doit aux autres ? Sommes-nous reliés, unis, ou est-ce que c'est chacun pour soi ?

En même temps, on sent que le personnage qui est interprété par Michelle Williams a du mal à demander de l'aide.

C'est une survivante. Elle est issue d'une classe sociale pour qui peu de portes sont ouvertes, pour qui il n'y a pas vraiment d'opportunités. Elle se débrouille bien avec peu de choses, mais lorsqu'elle se retrouve avec des moyens encore plus réduits, elle ne sait pas comment faire pour sortir de la situation dans laquelle elle se trouve. Elle est profondément seule face à une société qui ne lui offre rien pour la soutenir. C'est comme si au fond elle se retrouvait perdue dans une nature sauvage et hostile, dans la jungle. Elle est entrée dans une dimension primitive de la société. Elle ne peut faire confiance à personne, excepté à son chien.





Qu'a apporté l'interprétation de Michelle Williams ? Comment avez-vous travaillé avec elle ?

C'est quelqu'un qui peut être très calme, très concentré, et qui parvient à exprimer des choses infimes. Ce qui était précieux car Wendy n'est pas quelqu'un qui extériorise ses émotions. Avec Michelle quelque chose pouvait passer, s'exprimer dans le minimalisme. Elle a le talent de travailler constamment, d'être toujours en éveil et de pouvoir faire des propositions instantanément. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'acteurs qui puissent intérioriser les choses autant qu'elle. On a essayé de dessiner ensemble son personnage, de cerner qui elle était, et c'était vraiment agréable car elle aime bien être dans ce genre d'approche et rechercher des émotions.

On sent à travers ce jeu minimaliste une volonté de se démarquer clairement de la démarche "Actors Studio"...

Oui, tout à fait. D'ailleurs, par moments, Michelle était nerveuse et elle me demandait si ce qu'elle faisait était suffisant. Mais malgré cette inquiétude, elle avait le courage d'aller dans mon sens, de me faire confiance, même si elle n'était pas sûre d'avoir donné assez. Elle était sans cesse en train de chercher à exprimer des choses à travers une performance la plus minimaliste possible, c'est-à-dire de composer dans l'immédiat avec ce qu'elle avait devant elle sans chercher à extérioriser son jeu au-delà de ce périmètre réduit.

Le chanteur compositeur Will Oldham apparaît au début du film : on a l'impression qu'il fait une sorte de trait d'union entre OLD JOY et WENDY & LUCY, en incarnant encore une fois un marginal.

Je ne sais pas si ça correspond à une intention particulière... Nous avons un autre projet ensemble, nous sommes en train de mettre en place avec des amis

une histoire du Far West. En pensant à ce projet, Will m'est tout de suite venu à l'esprit car il peut parfaitement incarner ce genre de personnages, en marge de la société, qui apparaîtront dans ce western que l'on est en train d'imaginer. Nous travaillons à plusieurs sur ce projet – toujours la même bande de l'Oregon – depuis longtemps.

On a vraiment l'impression qu'il se passe quelque chose à Portland, d'un point de vue artistique, avec des gens comme Todd Haynes, Gus Van Sant.

Oui, mais nous ne voulons pas en parler, car nous ne voulons pas que Portland devienne un nouveau centre cinématographique ! Les gens ne veulent pas que l'on sache à quel point c'est bon de vivre et de travailler là-bas. Gus Van Sant, Todd Haynes, Neil Kopp, qui a produit ce film ainsi que PARANOID PARK, forment une communauté chaleureuse, bienveillante. Les gens là-bas s'entraident naturellement, il n'y a pas de compétition féroce comme à New York ou à Los Angeles.

En mai 2008, 75000 personnes sont allées au congrès de Barack Obama, soit un sixième de la population de Portland ! Ils sont très progressistes.

Propos recueillis par David Hurl en mai 2008.

BIOGRAPHIES

KELLY REICHARDT

/ CO-SCÉNARISTE, RÉALISATRICE, MONTEUSE

Après un bref passage par une école d'art dont elle sort diplômée, Kelly Reichardt réalise certains de ses premiers clips vidéo en super 8 diffusés sur MTV. En 1988, elle s'installe à New York et travaille comme directrice artistique sur plusieurs long-métrages, parmi lesquels *POISON* de Todd Haynes ou *THE UNBELIEVABLE TRUTH* de Hal Hartley. Depuis cette époque, son travail personnel est régulièrement exposé dans les festivals et les centres d'art à travers le monde.

Le premier long-métrage de Kelly Reichardt, *RIVER OF GRASS*, est un film noir inondé de soleil, tourné dans sa ville natale dans le comté de Dade, en Floride. Il a été cité comme étant l'un des meilleurs films de l'année 1995 par *The Village Voice* et *Film*.



Son film suivant, *ODE*, est une fiction de 50 minutes qu'elle filme elle-même en super 8, réinterprétant le roman d'Herman Raucher *ODE TO BILLY*, sur des musiques de Yo La Tengo et une bande originale de Will Oldham.

Son court-métrage expérimental en super 8 *THEN A YEAR*, filmé à Portland dans l'Oregon, repose sur un collage sonore d'extraits d'émissions TV sur le crime, alors que *TRAVIS* est issu de l'interview reconstruite d'une mère de Portland dont le fils a été tué en Irak.

Durant l'été 2004, Kelly Reichardt entame sa collaboration avec l'écrivain Jonathan Raymond sur le scénario de *OLD JOY*. Lauréat du *Tiger Award* au *festival de Rotterdam* de 2007, le film est un western New Age et une exploration de la masculinité libérale et contemporaine dans le Nord-Ouest profond américain. Ce film a rencontré un vif succès lors de sa sortie en salles en juillet 2007.

WENDY & LUCY, son troisième long-métrage, est une autre collaboration avec Jonathan Raymond. En 2008, le film a été présenté à la sélection officielle "Un Certain Regard" au *Festival de Cannes*, au *Festival de Toronto*, au *Festival International du film de Pusan*, de *Stockholm*, de *Turin* et de *Mar del Plata*.

Kelly Reichardt vit aujourd'hui à New York où elle enseigne le cinéma à l'Université ainsi qu'à l'Université de Columbia et à l'École des Arts Visuels. Elle est également professeur associée à *Bard College*.

JON RAYMOND / CO-SCÉNARISTE

Jon Raymond est l'auteur de la nouvelle *TRAIN CHOIR* qui a inspiré *WENDY & LUCY* ainsi que de *OLD JOY* dont est adapté le film du même nom de Kelly Reichardt. Son roman *THE HALF-LIFE* a été publié en 2004. Il est rédacteur dans *Plazm Magazine* et ses écrits sont publiés dans *Artforum*, *Bookforum* et d'autres publications.

BIOGRAPHIES DES ACTEURS

MICHELLE WILLIAMS / WENDY

Michelle Williams démarre sa carrière en apparaissant dans quelques séries télévisées. Mais elle se fait connaître, en 1998, avec la série télévisée DAWSON, dans laquelle elle campe le rôle de Jen Lindley.

Par la suite on la retrouve notamment à l'affiche dans LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee (2006) avec un premier rôle aux côtés de Heath Ledger, qui lui valu une nomination pour un *Academy Award*.

Elle joue également dans THE STATION AGENT de Thomas McCarthy (2003), dans I'M NOT THERE de Todd Haynes (2007) ou encore dans SYNECDOQUE de Charlie Kaufman, présenté en Compétition Officielle au 61ème Festival de Cannes (2008). Elle sera prochainement sur les écrans, aux côtés de Leonardo DiCaprio, dans le film de Martin Scorsese, SHUTTER ISLAND.

WILL PATTON / LE MÉCANICIEN

Will Patton est apparu aux côtés d'Angelina Jolie dans UN CŒUR INVAINCU. Il sera bientôt sur les écrans dans AMERICAN INQUISITION de Tim Disney, WAKING MADISON de Katherine Brooks et THE LOSS OF A TEARDROP DIAMOND de Jodie Markell. Au théâtre, il a joué le premier rôle dans A LIE OF THE MIND de Sam Shepard. Ces rôles lui ont valu de remporter deux *Obie Awards* en tant que meilleur comédien.

JOHN ROBINSON / ANDY

John Robinson a fait ses débuts en tant qu'acteur dans ELEPHANT de Gus Van Sant. Il tient le premier rôle dans LES SEIGNEURS DE DOGTOWN de Catherine Hardwicke et un second rôle dans TRANSFORMERS de Michael Bay. Résidant à Los Angeles, il écrit également des scénarios et réalise aussi des films.

WILL OLDHAM / ICKY

Will Oldham a commencé sa carrière en jouant un prédicateur adolescent dans MATEWAN de John Sayles. Il a aussi joué dans JUNEBUG de Phil Morrison et dans ELYSIAN FIELDS de Karl Shefelman. Musicien influent et prolifique, Will Oldham a joué sous plusieurs noms : *Palace, Palace Music, Palace Brothers, Palace Songs, Bonnie Prince Billy* et d'autres encore. Parmi les artistes qui ont repris certaines de ses chansons, on retrouve Björk et Johnny Cash. Tenant le rôle de Kurt dans OLD JOY, précédent film de Kelly Reichardt, on le retrouve dans WENDY & LUCY dont il compose également la musique.

WALTER DALTON / L'AGENT DE SÉCURITÉ

Walter Dalton a formé avec ses deux frères le groupe de folk The Dalton boys en 1960. En 1970, il a été engagé comme auteur et acteur dans le TIM CONWAY VARIETY HOUR. Il a aussi écrit des textes pour les *Smothers Brothers* et pour Donny et Mari Osmond. Dalton a travaillé sur les séries BARNEY MILLER, LAVERNE & SHIRLEY, JAMES AT 15 et IT'S A LIVING. Il a été à l'affiche de ASSASSINS de Richard Donner et SAUVEZ WILLY 2 de Dwight H. Little.



BIOGRAPHIES DES PRODUCTEURS

LARRY FESSENDEN

/ PRODUCTEUR ET RÔLE DE L'HOMME DANS LE PARC

Larry Fessenden a produit le premier film de Kelly Reichardt, RIVER OF GRASS, HOUSE OF THE DEVIL de Ti West, BLOOD RED EARTH de JT Petty, LIBERTY KID d'Ilya Chaiken, SISTER de Douglas Buck, SATELLITE de Jeff Winner et ZOMBIE HONEYMOON de David Gebroe.

Fessenden est l'auteur, le réalisateur et le monteur de HABIT, NO TELLING et WENDIGO. Il dirige la maison de production *Glass Eye Pix* depuis 1985 avec comme but d'encourager les initiatives personnelles dans l'art.

Larry Fessenden joue, entre autres, dans THE BRAVE ONE, de Neil Jordan, BROKEN FLOWERS de Jim Jarmusch, A TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese, ANIMAL FACTORY de Steve Buscemi, et RIVER OF GRASS de Kelly Reichardt.

NEIL KOPP / PRODUCTEUR

Neil Kopp est un producteur basé à Portland, dans l'Oregon où il est né et a grandi. Il lui a été décerné le *Producers Award* aux *Independent Spirit Awards* en 2008. Il a produit les deux films de Kelly Reichardt se passant à Portland : OLD JOY et WENDY & LUCY ainsi que PARANOID PARK de Gus Van Sant. Il a aussi produit de nombreux clips de plusieurs groupes de premier plan de la scène rock indépendante de Portland tels que *The Shins*, *The Decemberists*, *The Thermals* et *The Dandy Warhols*.

ANISH SAVJANI / PRODUCTEUR

Anish Savjani a produit six films depuis qu'il a fondé son entreprise *Filmscience* en 2005 dont OLD JOY. Il avait précédemment aiguisé ses talents de production en tant qu'assistant de Scott Rudin et a travaillé sur de nombreux projets lorsqu'il était membre du *Director Program* de la *Directors Guild of America*. Avec *Filmscience*, Savjani explore continuellement de nouvelles façons de développer et de créer des films personnels avec des points de vue bien distincts. Son dernier projet est le film de Joe Swanberg : NIGHTS AND WEEKENDS.



TODD HAYNES / PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ

Todd Haynes est un homme à multiples facettes : réalisateur, acteur, producteur, scénariste, dialoguiste, monteur...

Depuis toujours passionné par les arts, il s'adonne durant son adolescence à la peinture et réalise quelques films amateurs.

Diplômé de la Brown University, il s'installe à New York où il réalise deux court-métrages controversés, ASSASSIN : A FILM CONCERNING RIMBAUD et SUPERSTAR : THE KAREN CARPENTER STORY. Son premier long-métrage, POISON, rend hommage à Jean Genêt et confirme son esprit provocateur dénoncé par la droite chrétienne mais encensé par la critique (Grand Prix du Jury au *Festival Indépendant de Sundance* en 1991).

En 1995, il dirige Julianne Moore dans SAFE, considéré comme l'un des meilleurs films de l'année, puis réalise en 1998, VELVET GOLDMINE, film musical « glam rock » qui reçoit le Prix de la meilleure contribution artistique au *Festival de Cannes* la même année.

En 2001, LOIN DU PARADIS marque ses retrouvailles avec Julianne Moore qui incarne une épouse modèle confrontée à une triste réalité.

Touche-à-tout, on retrouve Todd Haynes producteur délégué de OLD JOY de Kelly Reichardt (Lauréat du *Tiger Award* au *Festival de Rotterdam* de 2007) ou de ECHO PARK L.A. de Richard Glatzer et Wash Westmoreland (Grand prix et prix du public au *Festival de Sundance* 2006).

Todd Haynes réalise aussi en 2007 I'M NOT THERE, un film ayant pour sujet Bob Dylan avec, entre autres interprètes, Julianne Moore, Cate Blanchett, Richard Gere et Charlotte Gainsbourg.

LISTE ARTISTIQUE

WENDY	MICHELLE WILLIAMS
LE MÉCANICIEN	WILL PATTON
ANDY	JOHN ROBINSON
L'HOMME DANS LE PARC	LARRY FESSENDEN
ICKY	WILL OLDHAM
AGENT DE SÉCURITÉ	WALTER DALTON

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	KELLY REICHARDT
SCÉNARIO	KELLY REICHARDT, JON RAYMOND
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	SAM LEVY
ASSISTANT IMAGE	GREG SCHMITT
ASSISTANT RÉALISATION	GABRIEL FLEMING
CHEF DÉCORATEUR	RYAN SMITH
CASTING	LARA ROSENTHAL, ALI FARRELL, SIMON MAX HILL
MONTAGE	KELLY REICHARDT
MONTAGE SON	JAVIER BENASSAR
MUSIQUE	SMOKEY HORMEL WILL OLDHAM
DIRECTEUR DE PRODUCTION	JEFF HARDING
PRODUCTEURS	NEIL KOPP, ANISH SAVJANI, LARRY FESSENDEN
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	TODD HAYNES, PHIL MORRISON, RAJEN SAVJANI, JOSHUA BLUM
VENTES INTERNATIONALES	MEMENTO FILMS INTERNATIONAL

FESTIVALS :

Sélection officielle Festival de Cannes 2008 – *Un Certain Regard* / Festival International du Film de Pusan 2008 / Festival International du Film de Stockholm 2008 / Festival International du Film de Turin 2008 / Festival International du Film de Mar Del Plata 2008 / Festival International du Film de Rotterdam 2009

